

L'EXPRESSION PAR LE CINEMA

Lors de la réunion du groupe au CES de Valdoie, les camarades ont assisté à une agréable réunion d'un intérêt nouveau.

Une équipe de 4 garçons et 2 filles de la classe de transition de J. Ferreira nous présenta d'abord des diapositives envoyées par leurs correspondants.

Ceux-ci avaient réalisé des dessins à l'encre de Chine et aux crayons-feutres sur du papier calque qu'ils avaient insérés entre des caches doubles autocollantes de diapositives.

Le titre de la série était : " L'histoire de l'automobile vue par nos imaginations."

Ces dessins à la fois naïfs et frais, d'une expression personnelle groupés par classe suivant un plan et une progression, sont mis en valeur par la projection.

De son côté la classe a tenté un essai d'expression par le cinéma. Un après-midi où les autres élèves n'ont pas classe, de 14 h. à 17 h. une équipe de volontaires filme.

Elle nous présente sa première réalisation : un dessin animé en couleurs.

Son thème est l'histoire développée et transformée d'un texte du journal scolaire concernant une famille d'écureuils.

Le plan en a été tracé et le récit décomposé en moments :
8 dessins sont nécessaires pour réaliser un moment.

Le décor, de la grandeur d'un tableau noir, a été réalisé en contreplaqué à l'atelier de travail manuel, au moyen de scie ganteuse. Les troncs sont bien stylisés, ainsi que les nuages, le ciel et le sol vert de la prairie.

Les personnages : L'équipe des filles a su réaliser 6 jolis petits écureuils en feutrine.

Pour filmer on déplace l'écureuil sur le décor et la prise de vue est faite à 1 m. de la scène.

Evidemment on peut filmer aussi des personnages en corde armée ou même réels.

La durée de ce film, un court métrage est de 3 mn.

Son déroulement nous plonge dans une atmosphère de couleurs vives et gaies, empreinte de poésie.

Le résultat est bon. Tant d'efforts pour ajuster, épingler, filmer, déplacer, recommencer, n'auront pas été vains.

Un écureuil saute d'une branche pour chercher à manger. Ses parents arrivent avec son petit frère.. Ils lui demandent de le garder, ce qu'il accepte.

Mais les deux jeunes écureuils entendent les appels d'un camarade qui vient jouer avec eux... Bientôt le petit frère est délaissé.

Les parents reviennent et le cherchent. Enfin ils le retrouvent. Papa écureuil fouette le grand frère qui n'a pas été un bon gardien.

Pour donner l'idée d'un geste, on filme 4 ou 9 images différentes selon que l'on souhaite un mouvement lent ou rapide.

Devant les collègues, les enfants réalisent " le générique ".

Un dessin d'écureuil est punaisé au tableau.

On écrit en bleu :

REALISE PAR

et l'opérateur filme pendant 2 s. , 36 images.

Puis on poursuit en rouge :

LA CLASSE DE 5ème III

L'opérateur filme à nouveau pendant 2 s. , 36 images

En fin en lettres capitales on continue de filmer :

DU CBS VALDOISE (54 images)

o

On prévoit encore deux autres feuilles, l'une indiquant :

o avec la participation de

Bridette Bommensatt

Françoise Daval

Christine Laclef

Sylvie Figet

Sylvaine Schauf

est tournée pendant 90 images.

L'autre comporte :

et Marcel Laurency ... etc...

Des projecteurs illuminent le dessin dans le silence et le sérieux d'un "plateau de cinéma".... L'opérateur compte à voix haute

Le prix de revient d'un tel film est d'environ 23,50 F.

Les résultats sont fort encourageants. Dans une phase ultérieure, on envisagera peut-être un enregistrement sonore complétant, expliquant, bruitant la projection.

Gaby Sarazin